



Un engagement pour la justice et la paix

Une grande figure de la réflexion et de la recherche sur le développement humain vient de disparaître. Vincent Cosmao, fondateur du Centre Lebrete et de la revue *foi et développement* est décédé le 10 mars 2006, à l'âge de 83 ans. Portrait d'un homme qui a su admirablement concilier foi en l'homme et foi en Dieu.

Il était l'un de mes aînés chez les dominicains, environ vingt ans de plus que moi. En 1969-1970, la province dominicaine de Lyon, dont nous étions membres tous les deux, a traversé une crise plus forte que les autres provinces et presque tous les frères de ma génération ont quitté l'Ordre des dominicains, si bien que je me suis sérieusement demandé s'il était normal que je le reste...

J'avais commencé à m'engager dans le monde arabe et ce sont des frères comme Vincent, par leur seule présence, qui m'ont permis de continuer. Il représentait, comme un certain nombre d'autres frères de sa génération, un certain type d'homme religieux que j'ai eu envie de chercher à réaliser moi aussi et je ne voyais pas comment cela aurait été possible en dehors de l'Ordre des dominicains. Ce « type d'homme » est assez difficile à définir comme tel mais je peux essayer de l'approcher en esquissant un portrait de Vincent, tel que je l'ai vu. J'ai eu la chance d'être proche de lui en beaucoup de circonstances.

Premier contact en 1963, je venais d'entrer chez les dominicains. Il était supérieur de la communauté de Dakar, passionné par les problèmes politiques de l'indépendance du pays et par le développement de ce jeune État. Mais aussi, entre autres, par le travail collectif de la fraternité de Dakar, intitulé « Afrique et parole », programme pluridisciplinaire destiné à favoriser une meilleure annonce de la parole évangélique sur ce continent. J'avais été séduit par la solidité de sa stature dans tous les sens du terme.

Deuxième contact en 1969, il avait été rappelé trois ans auparavant par le Père Lebrete qui l'installa juste avant de mourir comme directeur de l'Irfece (Institut international de recherche et de formation en vue du développement harmonisé), association qu'il avait créée à Paris. Il

s'agissait d'une session de travail au couvent de L'Arbresle sur les problèmes de *Justice et paix* (il venait d'être nommé consultant au Vatican sur cet énorme dossier). J'étais rentré depuis peu de coopération en Algérie et il m'avait permis alors de voir plus clair sur cette expérience à la fois humaine, par un contact avec le tiers monde, et religieuse, par la rencontre de l'islam. Tout cela avec des mots simples ouvrant des perspectives.

Troisième contact en 1971, lors de sa séparation d'avec l'Irfece, crise qui a abouti à la création de *foi et développement*, en cohérence avec tout ce qu'il avait essayé de promouvoir précédemment.

Contact continu à partir de 1982, d'abord dans un partage sur ce qui nous préoccupait l'un et l'autre : l'évolution des pays du Sud et le devenir des pays arabes. Tout cela jusqu'à ce qu'il soit élu prieur du couvent Saint Jacques, juste après ses 65 ans. Élection qui l'avait d'abord rendu furieux car il avait pensé pouvoir enfin profiter de sa retraite pour exploiter toutes les notes qu'il avait accumulées pendant toute sa vie trop active. Il a su être un grand prieur du couvent de Saint Jacques. Il faut ajouter que, jusqu'à sa mort, chacun s'est émerveillé de sa fidélité en amitié.

En conclusion, Vincent n'a pas choisi, la plupart du temps, les engagements qu'il a été amené à prendre, dont beaucoup ont porté sur la justice et la paix internationales. Mais il les a toujours remplis avec le maximum de classe. Ce « type d'homme dominicain » n'a pas été remplacé dans les générations suivantes.

Régis Morelon

Directeur de l'Institut dominicain
d'études orientales du Caire

Quelques ouvrages de Vincent Cosmao

- *Nouvel ordre mondial : les chrétiens provoqués par le développement*, Dossier, préface de M.D. Chenu. Paris, Châlet, 1978, 174 p.
 - *Changer le monde : une tâche pour l'Église*, Paris, Ed. du Cerf, 1979, 189 p.
 - *Un monde en développement ? Guide de réflexion*, Paris, Ed. Ouvrières, 1984, 138 p.
 - *De l'aide à la solidarité*, Vincent Cosmao, Albert Nolan, Juan Soto et al., Vivant Univers, Namur, 1986
 - *Les ONG de développement*, Philip Setunga, André Linard, Vincent Cosmao et al., Vivant Univers, Namur, 1995
- Et de nombreux articles dans la revue *foi et développement*.

Un hommage international

Du monde entier, des messages de reconnaissance et de solidarité, rendant hommage à Vincent Cosmao, sont parvenus au Centre Lebrez-Irfed. Ils témoignent, par delà les continents, de la richesse des liens qu'il avait su créer à travers son engagement pour un monde plus fraternel. Extraits.

« Les prophètes nous ouvrent les yeux et nous tracent des lignes lumineuses vers un futur que nous recherchons. Quand ils nous quittent, d'autres doivent ériger des bornes pour nous permettre de poursuivre la route. Notre bon ami Cosmao s'est chargé de le faire pendant de longues années en stimulant, avec son témoignage et son sourire optimistes, la marche en avant de ceux que Lebrez avait réveillés, au Brésil et dans bien d'autres endroits de la terre ». *Chico Whitaker, initiateur des Forums sociaux mondiaux (Brésil)*.

« Nous pleurons la disparition de Vincent Cosmao. Son engagement et son espérance en un monde meilleur seront pour nous son héritage et notre consolation ». *Bernardo Castro Ramirez (Chili)*.

« J'ai connu le Père Cosmao lors de sa visite au Guatemala et au Mexique au début des années 70. Prêtre et laïc, nous avons partagé nos propres engagements de vie pour le bien-être des peuples marginalisés. Par la suite, le Père Cosmao m'a invité à participer à plusieurs événements du Centre Lebrez qui ont renforcé intellectuellement et moralement notre lutte en Amérique Latine ». *Luis Lopezllera (Mexique)*.

« Je me joins à tous ceux, nombreux, qui ont apprécié Vincent Cosmao comme digne successeur du Père Lebrez. J'ai pu aussi bénéficier de l'amitié personnelle que m'a dispensée Vincent, de multiples conversations illuminantes sur le développement... ». *Denis Goulet, Université Notre Dame, Indiana (Etats-Unis)*.

« C'est une grande figure qui disparaît après une longue vie, une vie pleine. Nous reconnaissons en effet tout ce qu'il a apporté de réflexions et de contributions, riches et vigoureuses, à propos de la justice sociale, du sens spirituel du développement, du dialogue entre les peuples ». *Ethel Greene (Canada)*.

« Je m'incline respectueusement devant la mémoire du saint homme. Il fut pour moi un ami des beaux et des mauvais jours, et un trait d'union idéal avec le Père Lebrez. Il avait saisi la profondeur de nos convergences. C'est une perte considérable pour le Centre Lebrez et pour tous les amis du Centre dont je partage la douleur et auxquels j'adresse mes affectueuses condoléances ». *Mamadou Dia, ancien Président du Conseil des ministres du Sénégal*.

« J'ai bien connu Vincent et je demeure habitée par ses pensées fortes sur l'expression et le sens que revêt la présence de l'Église dans le monde de son temps. Son livre *Changer le monde : une tâche pour l'Église*, qui a marqué une génération de militants, mérite d'être réédité et connu d'un public de croyants plus large. Puissent sa foi et sa pensée demeurer une lueur pour notre discernement ». *Agnès Adjaho, libraire à Cotonou (Bénin)*.

« Vincent fut un grand théologien, acclamé par le monde francophone mais il fut aussi un homme au grand cœur. Je n'oublierai jamais les mots qu'il m'adressa la première fois que je le rencontrai : « *Je suis avec toi dans ta recherche* ». C'était à l'issue de mes huit années d'aumônier de la JOC internationale et alors que je m'étais donné une année de réflexion sur mon action passée. Il a vécu une vie qui a produit beaucoup de fruits et a enrichi la réflexion théologique, l'Église et le monde en général ». *Mathias V. Rethinam (Inde)*.

« Malgré son âge avancé et sa santé fragile, le Père Cosmao m'a toujours accueilli avec une bonté débordante chaque fois que je venais le voir chez lui, au couvent, puis enfin à l'hôpital. De mon côté, j'ai beaucoup aimé ces petits moments passés avec lui, il s'est vraiment intéressé à ce qui se passe au Vietnam et à ce que,

mes amis et moi, nous faisons concrètement pour prendre part à cette lutte pour un monde plus juste et plus fraternel ». *Huynh Cong Minh (Vietnam)*.

« C'est avec tristesse que j'ai appris le décès de Vincent Cosmao. Je ne peux que saluer la mémoire de cet homme à qui nous devons tant ». *Boutros Labaki, ILDES (Liban)*.

« Durant de longues années nous avons cheminé ensemble et travaillé de concert pour le développement des peuples. Nous avons travaillé étroitement lors d'une rencontre en Afrique sur le monde rural qui m'a valu un procès complexe et où Cosmao m'a défendu avec clarté et décision. A cause de cela, je ne peux oublier l'ami avec lequel j'ai partagé les idéaux et les rêves d'un monde à transformer ». *Carmelo Garcia, IEPALA, Barcelone (Espagne)*.

« Toute ma solidarité au moment où nous célébrons le départ de Vincent. Je garde un très fort souvenir de sa personnalité et surtout de son engagement sans défaillance au service des plus pauvres, dans le domaine très exigeant du développement et de la libération des peuples ». *Agostinho Jardim, cabinet du cardinal patriarche de Lisbonne (Portugal)*.

« Je me souviens de sa participation active, au début des années 70, à une Année de la Justice organisée à Bruxelles et en Wallonie par les Églises chrétiennes et à l'occasion de laquelle j'avais eu l'honneur et le plaisir de le présenter devant un nombreux public à Namur. J'ai beaucoup appris dans ses écrits et réflexions sur les défis posés à l'Église en matière de justice sociale ». *Jacques Briard (Belgique)*.

« Le départ de Vincent est non seulement une grande perte pour la famille Lebrez qu'il a contribué à maintenir et à étendre mais aussi la disparition d'un homme de cœur pour qui le développement et ses contradictions ne s'analysaient pas en statistiques mais se vivaient dans la fraternité avec les hommes dans toutes leurs dimensions, leurs grandeurs comme leurs faiblesses ». *Eric Sottas, directeur de l'Organisation mondiale contre la torture (Suisse)*.

« Personnellement, je dois à Vincent l'ouverture de mon esprit à la problématique du développement. Je me sens un peu orphelin d'un ami, d'un guide, d'un regard qui a su attirer le mien sur le sort d'un monde en quête de surcroît d'humanité et en recherche de plus de justice. L'évangile relu avec Vincent nous envoyait au travail. Cela restera son testament ». *Albert Longchamp, ancien directeur de la rédaction de foi et développement (Suisse)*.

« Sa contribution à l'engagement des chrétiens et des non chrétiens au défi du développement a marqué des générations. Son inspiration avec le Père Lebrez a stimulé de multiples vocations, et *Populorum progressio* fut et reste une borne sur le chemin de multitudes ». *Denis Viénot, Caritas Internationalis*.

« J'ai été frappé par la solidité de Vincent Cosmao, ce n'était pas un imaginaire mais un penseur sûr. Je me souviens de l'un de ses aphorismes : « *Laissées à elles-mêmes, les sociétés se structurent nécessairement dans l'inégalité* ». Il insistait sur le « *nécessairement* », la spontanéité mène à l'inégalité et l'égalité est donc toujours le fruit d'une volonté politique. Il le voyait très clairement ». *Jean-Pierre Caloz (Suisse)*.

« Le livre de Vincent Cosmao *Changer le monde : une tâche pour l'Église* (j'avais 20 ans) aura été décisif pour mon engagement dans la solidarité internationale. Je lui dois beaucoup ». *Jean-Marie Fardeau, CCFD (France)*.